

# LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)  
REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES  
(The Trades Publishing Co.)

42, Place Jacques-Cartier, - MONTREAL  
TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT	MONTREAL ET BANLIEUE - 82.80	PAR AN.
	CANADA ET ETATS-UNIS - 8.00	
	UNION POSTALE - - - - -	Frs 80.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adresses toutes communications simplement comme suit.

LE PRIX COURANT, Montréal.

## LA CITÉ DE TROIS-RIVIÈRES

Son Commerce.—Ses Industries.—Ses Institutions Financières.—Son Port Maritime.—Son Présent et son Avenir.

Avant de commencer, nous croyons devoir informer nos lecteurs, que notre but, en consacrant ce numéro à la Cité de Trois-Rivières, n'est pas de faire oeuvre d'historien.

Certes, il serait bien tentant d'écrire l'Histoire de Trois-Rivières, ses origines, son passé glorieux, de rappeler les noms de ceux qui l'ont illustrée, de parler de ses vieux monuments, etc., mais nous n'avons pas sous la main les documents qui permettraient une étude suffisamment complète, ni le temps matériel pour mener une telle oeuvre à bien.

D'ailleurs, un journal commercial est généralement supposé entretenir ses lecteurs de questions commerciales.

C'est du reste, notre mission de parler commerce, industrie et finance. C'est pourquoi nous allons passer en revue, avec autant d'étendue que nous le permet le cadre qui nous a été tracé, la situation économique de Trois-Rivières, telle qu'elle est actuellement. Nous examinerons en même temps l'avenir réservé, au point de vue commercial et industriel à la Cité fondée par Lavolette.

Sans écrire l'histoire de Trois-Rivières, comme nous le disons plus haut, nous ajoutons à ces lignes, pour être aussi complète que possible, des notes historiques classées par ordre chronologique. Ces notes sont empruntées à l'Album Illustré de Trois-Rivières, publié en août 1903 par M. J. B. Meilleur Barthe

Sans plus de préambule, entrons dans notre sujet :  
Trois-Rivières a passé, le 22 juin 1908,

par une rude épreuve. Un incendie dévorait littéralement tout le quartier commercial de cette vieille cité.

Loin de se laisser abattre par le désastre qui les accablait, les Trifluviens se remettaient immédiatement à l'oeuvre et, dès le lendemain même de la con-



DR L. P. NORMAND,

Maire de Trois-Rivières, Officier d'Académie, président du Collège des Médecins de la Province de Québec, commissaire du Havre

flagration, la plupart des marchands reprenaient les affaires dans des magasins provisoires et souvent improvisés.

Si, dès le début de cet article, nous rappelons le sinistre événement du 22 juin 1908, c'est que nous voulons, dès le commencement de ces lignes, rendre justice à la force de caractère, à l'énergie

et à l'esprit d'entreprise des commerçants et de la population en général de la ville de Trois-Rivières.

Ce n'est certes pas un compliment banal que nous voulons leurs adresser en parlant ainsi.

Combien de gens se laissent abattre dans l'adversité, surtout quand tout semble leur sourire; d'habitude le bonheur et la prospérité amollissent plus qu'ils ne trempent les caractères.

C'est précisément quand les commerçants de Trois-Rivières avaient pu, grâce à une suite d'années heureuses et prospères, asseoir leur commerce sur des bases solides, développer leurs entreprises et accumuler des profits, que le fruit de leurs travaux et de leur industrie s'envola en fumée.

Loin de se décourager et de perdre confiance, ils eurent, aussitôt après le sinistre, comme un élan, une poussée d'énergie et de vigueur nouvelles dont nous constatons dès maintenant les résultats.

Nous parlons d'élan et de poussée; c'est improprement que nous avons employé ces mots qui n'impliquent qu'un effort momentané. Or, les Trifluviens ont également cette autre qualité essentielle au progrès et au succès: la persévérance.

Aussi, voyons-nous aujourd'hui à la place des édifices, des magasins qu'a dévorés le feu, s'ériger de nouvelles constructions qui feraient honneur aux cités les plus modernes du continent américain.